

LA DALLE DES CHEVALIERS : UN OBJET UNIQUE ?

Dans le présent article, nous attirons l'attention du lecteur sur la dalle des chevaliers dont on a discuté pendant de nombreuses décennies. Certains des chercheurs que nous avons rencontrés sont d'avis que cette dalle de pierre gravée montre un chevalier tenant le Graal dans une main et une lance dans l'autre.



La dalle des Chevaliers de Rennes-le-Château

« Pour ce qui est de la partie qui a le plus souffert et où est représenté l'autre cavalier, voici un croquis à main levée, fait par le mouleur et que je décalque sur mon cahier. » (1)

En effet, en raison de l'altération de la pierre, on ne peut distinguer aujourd'hui qu'un objet rond que le Chevalier arbore. Au-dessus de l'arche, on reconnaît la représentation d'animaux en lesquels certains spécialistes voient une scène de chasse ; affirmation qui est repoussée par les férus d'ésotérisme. Pourquoi une scène de chasse se trouverait-elle dans une église chrétienne, demandent-ils ? De même, d'autres chercheurs croient fermement à l'unicité de cette sculpture.

Mais la représentation d'une scène de chasse au Moyen-Âge est-elle vraiment une décoration spéciale dans une église ? Cette dalle des chevaliers est-elle vraiment unique ? Nous allons tenter de répondre à ces deux questions.

Cette enquête sur la dalle des Chevaliers nous a conduits en Éthiopie où il y a de nombreux vestiges historiques à admirer ! Dans ce pays, il y a un endroit qui s'appelle Lalibela qui est célèbre notamment pour ses églises rupestres sculptées dans les rochers pendant les Croisades. Une de ces églises, celle de Bet Mayram, a su piquer notre curiosité.

(1) Le croquis à main levée de la dalle a été réalisé en 1910 par un érudit audois dont les notes et les relevés archéologiques sur les deux Rennes, découverts par le chercheur Georges, restent à étudier.



Au-dessus de sa porte, se trouve en effet une représentation gravée qui attirera notre attention.



En se rapprochant, nous découvrons un relief sur lequel il y a deux cavaliers tenant quelque chose dans leurs mains.



Partie gauche du relief



Partie droite du relief

Il s'agit en effet d'une scène de chasse dans laquelle on reconnaît un chevalier portant une lance dans une main et quelque chose de rond dans l'autre. Des représentations d'animaux complètent la scène. En la détaillant, on distingue le chevalier tuant un animal.

L'illustration qui suit montre la ressemblance indéniable avec la dalle des Chevaliers de Rennes-le-Château.



Cette découverte permet donc d'affirmer que si la scène représentée sur la dalle des Chevaliers de Rennes-le-Château conserve son cachet et son intérêt archéologique, elle n'est cependant plus unique.

De plus, cette représentation d'une scène de chasse se trouve dans une église chrétienne de Lalibela qui est vraiment un lieu à découvrir. Son ancien nom Rohas n'est-il pas mentionné par deux fois dans le *"Parzival"* de Wolfram von Eschenbach ?

Une autre question : Quelle signification peut-on donner à une scène de chasse dans une église chrétienne ? Laissons parler à ce sujet Monsieur le Dr. K. Schubert, professeur de judaïsme à Vienne qui explique le symbolisme de ces scènes :

« Les scènes de persécution sont toujours un symbole de la persécution des juifs, les chiens et les chasseurs symbolisent donc l'Église chrétienne. Comme ces scènes de chasse étaient également répandues dans l'art chrétien sans une telle mention idéologique, ces ressentiments pouvaient s'exprimer de manière déguisée ».

Conclusion

La dalle des Chevaliers de Rennes-le-Château est une sculpture originale du fait de son ancienneté, mais elle n'est pas unique ni par son utilisation ni par son symbolisme !

Les Chevaliers tiennent-ils en mains un écu ou pour certains le Graal ... ?

Holger Carow - Patrick Jokl